

# Cours de répétition d'artillerie à Aarau

Autor(en): **E.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 15

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347247>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

toute la campagne les plus éminents services. Toujours les premiers en selle dans les moments critiques, ils se sont fait remarquer autant par leur dévouement que par leur intelligence et par leur courage, et ils ont laissé chez leurs supérieurs et chez leurs camarades les plus sympathiques souvenirs. Leur départ, fixé depuis quelques semaines, n'a été retardé que pour ne pas quitter l'armée à la veille de la bataille. Dans les dernières affaires ils ont été sans cesse au plus fort du danger, et ne sont partis que lorsque l'armée fédérale eut enfin atteint la position que le général Mc Clellan voulait lui donner sous la protection de la flottille du James-River. »

P. S. Le général Halleck a été nommé adjoint du ministre de la guerre avec le commandement en chef de toutes les forces fédérales. — L'armée de Pope est entrée en campagne et a poussé son avant-garde jusqu'à Gordonsville, à deux marches au nord de Richmond. — Wicksburg sur le Mississipi n'est pas encore pris par les Fédéraux.

---

#### COURS DE RÉPÉTITION D'ARTILLERIE A AARAU.

Notre nouvelle artillerie mise entre les mains de la troupe, justifie-t-elle les espérances que nous avons fondées sur elle et les sacrifices pécuniaires que nous nous sommes imposés pour l'établir? Question déjà souvent posée et que le premier essai pratique a résolue, à notre avis, d'une manière pleinement satisfaisante. — Le premier essai s'est fait du 24 juin au 5 juillet par les batteries de 4 liv. nos 12 Lucerne et 14 Soleure en cours de répétition à Aarau, sous l'habile direction de Monsieur le major fédéral Rothpletz.

Un *tir de vitesse* (Wettfeuer), dans lequel la justesse des coups doit s'allier à la rapidité du feu et des mouvements de la batterie attelée, étant entre tous les exercices le plus propre à faire apprécier le mieux les points forts ou faibles d'une artillerie, je donnerai en détail les résultats de celui du 5 juillet.

Le champ de manœuvre est la place d'armes d'Aarau et le but une paroi en toile de 30 pieds de longueur sur 16 de hauteur, au centre de laquelle est placée une cible mesurant 6 pieds carrés. Les distances sont exactement connues.

FEU DE VITESSE PAR BATTERIES.

*Durée des mouvements en secondes.*

	Batterie numéro 14.	Batterie numéro 12.
Depuis le signal « feu en avant, » jusqu'au 1 <sup>er</sup> coup, les pièces s'avancant de 50 pas et se mettant en batterie (1 <sup>re</sup> position, à 1000 pas) . . . . .	37 <sup>'''</sup>	49 <sup>'''</sup>
Du 1 <sup>er</sup> au 18 <sup>me</sup> coup . . . . .	85	100
Du commandement « amenez les avant-trains en avant, » jusqu'à celui de « batterie en avant, au galop, marche » . . . . .	20	25
Du commandement « en avant, au galop, » jusqu'à celui de « batterie, halte, en batterie, » les pièces s'avancant de 200 pas au galop . . . . .	30	23
Du commandement « halte, » jusqu'au 1 <sup>er</sup> coup (2 <sup>e</sup> position, à 800 pas) . . . . .	32	35
Du 1 <sup>er</sup> au 18 <sup>me</sup> coup (la batterie n <sup>o</sup> 12 n'a tiré que 15 coups) . . . . .	103	83
Du dernier coup à la fin du mouvement « amenez les avant-trains » . . . . .	17	19
Total . . . . .	<u>324<sup>'''</sup></u>	<u>334<sup>'''</sup></u>

*Résultats du tir.*

	Distance en pas.	Dans la cible.	Dans le reste de la paroi.	Trop haut.	Trop bas.	À gauche.	Coups touchés.	Coups manqués.
Batterie {	1000	5	10	3	—	—	15	3
n <sup>o</sup> 14. {	800	1	16	1	—	—	17	1
Total . . . . .		6	26	4	—	—	32	4
Batterie {	1000	3	12	2	—	1	15	3
n <sup>o</sup> 12. {	800	1	12	—	2	—	13	2
Total . . . . .		4	24	2	2	1	28	5

Ainsi, en résumé, en 5<sup>''</sup> 34<sup>'''</sup>, la batterie n<sup>o</sup> 12 a pris 2 positions et tiré 33 coups dont 28 dans la paroi, tandis qu'en 5<sup>''</sup> 24<sup>'''</sup> la batterie n<sup>o</sup> 14 prenait également deux positions et tirait 36 coups dont 32 dans la paroi, ce qui donne comme quotient du temps par la justesse :

Batterie n<sup>o</sup> 14 : 10, 12 ;  
Batterie n<sup>o</sup> 12 : 11, 92 ;

et comme pour cent des coups touchés :

Batterie n° 14: 89 %;

Batterie n° 12: 85 %.

De tels résultats ne laissent pas que d'être satisfaisants; il serait difficile d'exiger mieux.

Ajoutons que dans les manœuvres de brigade il était rare qu'aux distances moyennes de 800 à 1100 pas, la paroi ne fût pas chaque fois atteinte.

### *Tir à schrapnels.*

*But:* les 3 parois réglementaires, 90 pieds de longueur sur 9 de hauteur.

A 1100 pas, la batterie n° 12, sur 36 projectiles a logé :

Dans la 1<sup>re</sup> paroi 154 coups,

» 2<sup>e</sup> » 186 »

» 3<sup>me</sup> » 161 »

Total. . . 511 coups, soit 14 en moyenne par projectile, ce qui (à raison de 10 éclats et de 40 à 42 balles par schrapnels) donne le 28 % comme moyenne des balles et éclats ayant atteint le but.

A 900 pas, la batterie n° 14, sur 36 projectiles a logé :

Dans la 1<sup>re</sup> paroi 180 coups,

» 2<sup>e</sup> » 107 »

» 3<sup>me</sup> » 137 »

Total. . . 424 coups, soit 12 par projectile, ou le 24 % des balles et éclats.

La comparaison du tir à schrapnels des deux batteries conduirait à conclure qu'aux distances faibles ce tir est moins assuré, ce que l'on devrait attribuer au peu de durée de combustion de la fusée. — Un point important à constater c'est si quelques projectiles n'ont pas éclaté, toutes les fusées ont cependant brûlé.

### *Tir à grandes distances.*

Ce tir a été exercé deux fois. Les distances choisies étaient environ 1700, 2100, 2450 et 2800 pas.

Le 1<sup>er</sup> tir n'a réussi qu'en partie, les cibles étant presque entièrement voilées par les vapeurs du matin.

Dans le 2<sup>e</sup> essai, la plus grande partie des obus a été retrouvée

dans un espace de terrain très-modéré. Pour de telles distances, de nouvelles expériences sur les hausses me paraissent encore nécessaires.

Quant au nouveau matériel, sensiblement différent de l'ancien, il est en somme mobile, simple, solide et bien entendu dans les détails. Le marche-pied qui permet de se passer entièrement des caissons pour le transport des canonniers dans les allures rapides, et la substitution d'une vis de pointage horizontale à l'ancienne et peu intelligible pantomime entre le pointeur et l'homme au levier, me paraissent constituer un sérieux progrès.

J'aurais encore à présenter sur le pointage, les projectiles et les nouveaux harnais dont on a continué l'expérience, plusieurs remarques intéressantes pour un officier d'artillerie; mais une description détaillée me conduirait trop loin, tel n'est point d'ailleurs mon but. Je désirais simplement constater en quelques mots la réussite pratique du nouveau système et, point auquel on ne saurait attacher trop de prix, la pleine confiance et l'affection de la troupe pour son arme, affection qu'elle a hautement témoignée en acclamant Monsieur le colonel Herzog le jour du défilé et en tressant à ses canons des guirlandes et des couronnes pour le jour du départ.

Villeneuve, 21 juillet 1862.

E. R.

---

## LE COMITÉ D'ORGANISATION DE LA FÊTE FÉDÉRALE DES OFFICIERS AUX OFFICIERS SUISSES.

Chers frères d'armes !

Ayant reçu du comité central de la société militaire fédérale la charge honorable de préparer une réception cordiale à nos camarades qui se rendront à Berne les 16, 17 et 18 août, pour assister à l'assemblée générale de la société, nous venons vous transmettre le programme de cette fête. Quoique persuadés qu'elle ne brillera pas de tout l'éclat qui a distingué les fêtes des dernières années, nous espérons néanmoins pouvoir vous prouver combien nous sommes heureux de fêter dans nos murs nos frères d'armes, nos chers confédérés.

Venez donc, chers amis, renouveler avec nous les vœux de fidélité et de dévouement à notre commune patrie. Vous serez tous les bienvenus !

Berne, en juillet 1862.

Au nom du comité d'organisation,

*Le président :*

KURZ, colonel - fédéral.

*Le secrétaire :*

LEMP, capitaine.